

Pages de Profils



A lors que dans le Nord-Pas-de-Calais, les naissances largement plus nombreuses que les décès tendent à augmenter la population, le solde apparent des entrées et sorties de la région contrecarre ce mouvement. Il en résulte une quasi-stagnation, avec seulement 28 600 habitants supplémentaires en l'espace de neuf ans entre 1999 et 2008. La plus grande part de ce gain se situe dans le Pas-de-Calais.

Recensement à la loupe, 2008 : stabilité de la population régionale

Patricia Antonov-Zafirov

Service études et diffusion



Janvier marque depuis quelques années deux événements phare du recensement de la population. En amont, le lancement d'une nouvelle campagne de collecte qui permettra de recenser 373 communes et environ 250 000 logements. En aval, a lieu la publication officielle des nouveaux chiffres de population légale à tous les échelons géographiques de France, jusqu'à la commune. Attendus pour de nombreux textes législatifs (nombre d'élus, ouverture de pharmacies, etc.), ils informent aussi sur l'évolution de la population. Le millésime 2008 conforte les tendances régionales des années précédentes.

PRESQUE 4,025 MILLIONS D'HABITANTS AU 1ER JANVIER 2008

Au recensement de 2008, la région compte 4 024 490 âmes, soit 6,48 % des habitants de l'hexagone, concentrés sur un territoire qui ne représente que 2,28 % de la superficie nationale. La région affiche par conséquent une forte densité avec 324 habitants au km² s'approchant davantage des valeurs des pays du nord de l'Europe que de la moyenne nationale (114 habitants au km²). Plus vaste que le département du Nord, le Pas-de-Calais n'accueille toutefois qu'un tiers environ de la population régionale. Les densités départementales s'écartent donc fortement avec respectivement 447 et 219 habitants au km².

Dans un pays réputé pour son grand nombre municipalités au regard de ses voisins, 36 000 communes en France contre 8 000 en Espagne ou en Italie, le Nord-Pas-de-Calais n'en regroupe pas moins de 1 547. Plus peuplées qu'au niveau national, elles abritent en moyenne 2 600 personnes, contre 1 700 en France.

UN TIERS DES NORDISTES VIVENT DANS UNE COMMUNE DE 10 000 À 50 000 HABITANTS

En France métropolitaine, le seuil de 10 000 habitants, sépare la population en deux parties équivalentes. Près de la moitié de la population vit ainsi dans des grandes communes. Le Nord-Pas-de-Calais partage cette caractéristique mais la décline assez différemment d'un département à l'autre : 55 % des habitants du Nord dans une grande commune pour 36 % dans le Pas-de-Calais. La région s'écarte elle-même du profil national en ce qui concerne les

petites communes et celles de taille intermédiaire. En effet, alors que 16 % des Français vivent dans des communes de moins de 1 000 âmes, seulement 10 % des Nordistes sont dans ce cas. D'autre part, un tiers des Nordistes résident dans une commune de taille comprise entre 10 000 et 50 000 habitants alors que ce n'est qu'un quart des Français. Ce résultat souligne la spécificité urbaine de la région dont les territoires s'organisent autour d'un chapelet de villes-centres. Elles forment parfois un continuum urbain comme dans l'arc minier ou l'agglomération lilloise.

LE NOMBRE DE NORDISTES ÉVOLUE PEU AU REGARD DE LA TENDANCE NATIONALE

La population régionale a modestement crû, à un rythme peinant à atteindre +0,1 % par an entre 1999 et 2008 alors que, dans le même temps, le nombre de Français augmentait de +0,7 %. En d'autres termes, sur la période, la population française croît neuf fois plus vite que celle de la région (+6,2 % contre +0,7 %).

Cette quasi-stagnation ne résulte pas d'une démographie en berne puisque les naissances dépassent les décès et assurent un gain de population annuel de +0,5 % (environ 20 400 personnes supplémentaires par an). En dehors de l'Île-de-France, seules les régions Rhône-Alpes et Pays de la Loire partagent un tel dynamisme démographique [► Carte 1](#). Mais dans la région, le solde migratoire apparent contrarie cette tendance. Les déménagements vers d'autres régions ou vers l'étranger sont plus nombreux que les arrivées dans la région et

tendent à diminuer le nombre d'habitants de 0,4 % (-16 500 personnes) chaque année, alors que la plupart des régions gagne des habitants au jeu des migrations. Seule Champagne-Ardenne s'apparente à la situation nordiste avec un déficit annuel moyen de 0,3 % lié au solde apparent des entrées-sorties.

LES RÉGIONS OÙ LA POPULATION AUGMENTE LE PLUS SONT CELLES QUI ATTIRENT DES NOUVEAUX HABITANTS

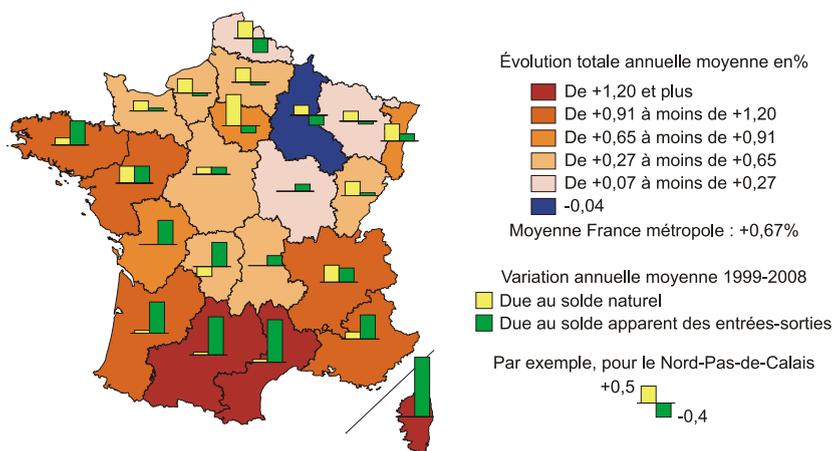
En dépit des contrastes territoriaux de fécondité ou de mortalité, les régions qui connaissent les plus fortes croissances annuelles (+1 % ou plus) enregistrent toutes une contribution des migrations extrêmement forte [► Carte 1](#). Les deux premières régions par leur rythme de croissance, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, doivent ainsi plus de 90 % de leur gain de population au solde apparent.

DEPUIS 1999, LE PAS-DE-CALAIS GAGNE DES HABITANTS, LE NORD STAGNE

La très faible évolution de la population régionale se traduit par une modeste hausse dans le Pas-de-Calais et une stagnation dans le Nord. En effet, les 28 600 régionaux supplémentaires depuis 1999 se situent pour près des deux tiers dans le Pas-de-Calais. Le département du Nord n'accueille ainsi que 10 500 personnes de plus en 2008 contre 18 100 pour le Pas-de-Calais.

Les arrondissements des préfectures tirent à la hausse les populations départementales [► Tableau 1](#). Ainsi celui de Lille

Carte 1 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 1999 ET 2008



© IGN - Insee 2010

Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

présente la plus forte croissance du Nord. Si celui d'Arras enregistre une progression plus soutenue, il est devancé par les arrondissements de Montreuil et Saint-Omer. Montreuil, où le sud de la Côte d'Opale, sorte de « Costa del Sol » locale, attire de nouveaux habitants. Pour l'arrondissement de Saint-Omer, les gains de population se situent entre Saint-Omer et Calais, phénomène commun à l'arrière-pays en retrait d'une vingtaine de kilomètres des côtes. L'ancien Bassin minier présente quant à lui des

situations contrastées avec notamment les arrondissements de Béthune et Lens qui évoluent de façon opposée. Ce dernier est le seul nettement orienté à la baisse dans le Pas-de-Calais. Dans le Nord, deux arrondissements sont moins peuplés aujourd'hui qu'en 1999 : Avesnes-sur-Helpe et Dunkerque.

Les principales communes de la région connaissent des évolutions contrastées. Lille, Arras et Marcq-en-Barœul se détachent du côté des hausses. Lille croît plutôt

sous l'effet d'un solde naturel largement positif lié à la jeunesse de sa population. Pour Arras et Marcq-en-Barœul, solde naturel et solde migratoire apparent concourent à l'accroissement de la population. Cambrai, Liévin ou Dunkerque perdent des habitants depuis 1999 surtout en raison d'un solde migratoire apparent déficitaire qui tire à la baisse deux fois plus fortement qu'en moyenne régionale [Carte 2 et tableau 2](#).

Encadré : LILLE, DOUAI, VALENCIENNES ET DUNKERQUE, DES AIRES URBAINES LIÉES PAR DES NAVETTES DOMICILE-TRAVAIL INTENSES

Le nombre d'habitants, d'emplois et de cadres des fonctions métropolitaines* déterminent deux catégories particulières d'aires urbaines [Pour en savoir plus](#).

Les aires urbaines regroupant plus de 500 000 habitants et plus de 20 000 cadres des fonctions métropolitaines sont labellisées en aires métropolitaines. Douze aires métropolitaines structurent ainsi l'hexagone, Paris étant la plus importante d'entre elles. Elles regroupent près de la moitié de la population et concentrent 72 % des cadres des fonctions métropolitaines. Lille se range dans cette catégorie, 3^e aire métropolitaine de province derrière Lyon et Marseille en termes de population, 4^e par le nombre de ses emplois ou cadres des fonctions métropolitaines, Toulouse incluant le groupe de tête.

La seconde catégorie nommée grandes aires concerne vingt-neuf aires urbaines de plus de 200 000 habitants situées au voisinage d'aires métropolitaines. Douai, Valenciennes et Dunkerque figurent parmi ces grandes aires et constituent avec Lille un système multipolaire.

Le Nord-Pas-de-Calais affiche un profil spécifique au regard des autres régions provinciales. L'urbanisation est marquée, la densité de population forte, les aires urbaines souvent proches les unes des autres. Cette proximité, mais aussi les dessertes autoroutières ou ferrées, facilitent les déplacements quotidiens d'une aire à l'autre. Les navettes domicile-travail entre les aires de Douai-Lille, de Valenciennes-Douai ou de Valenciennes-Lille figurent ainsi parmi les plus soutenues. L'intensité des navettes mesurée par la proportion des navettes entre deux aires urbaines rapportée à leur emploi total connaît un niveau inégalé parmi les autres aires métropolitaines ou grandes aires de province. L'intensité des navettes entre les aires de Douai et Lille est ainsi plus de deux fois et demi plus forte que celle entre Toulon et Marseille pourtant dans le haut du classement.

Outre l'intensité remarquable, des liens spécifiques se dessinent. En effet, Lille polarise, en provenance de Douai et Valenciennes, les emplois des fonctions éducation-formation, conception-recherche et santé-action sociale. Alors que Douai et Valenciennes accueillent principalement les personnes occupant des fonctions de prestations intellectuelles, de conception-recherche et de commerce inter-entreprise.

Tableau 3 : ÉCHANGES LES PLUS INTENSES ENTRE DEUX AIRES MÉTROPOLITAINES OU GRANDES AIRES DE PROVINCE

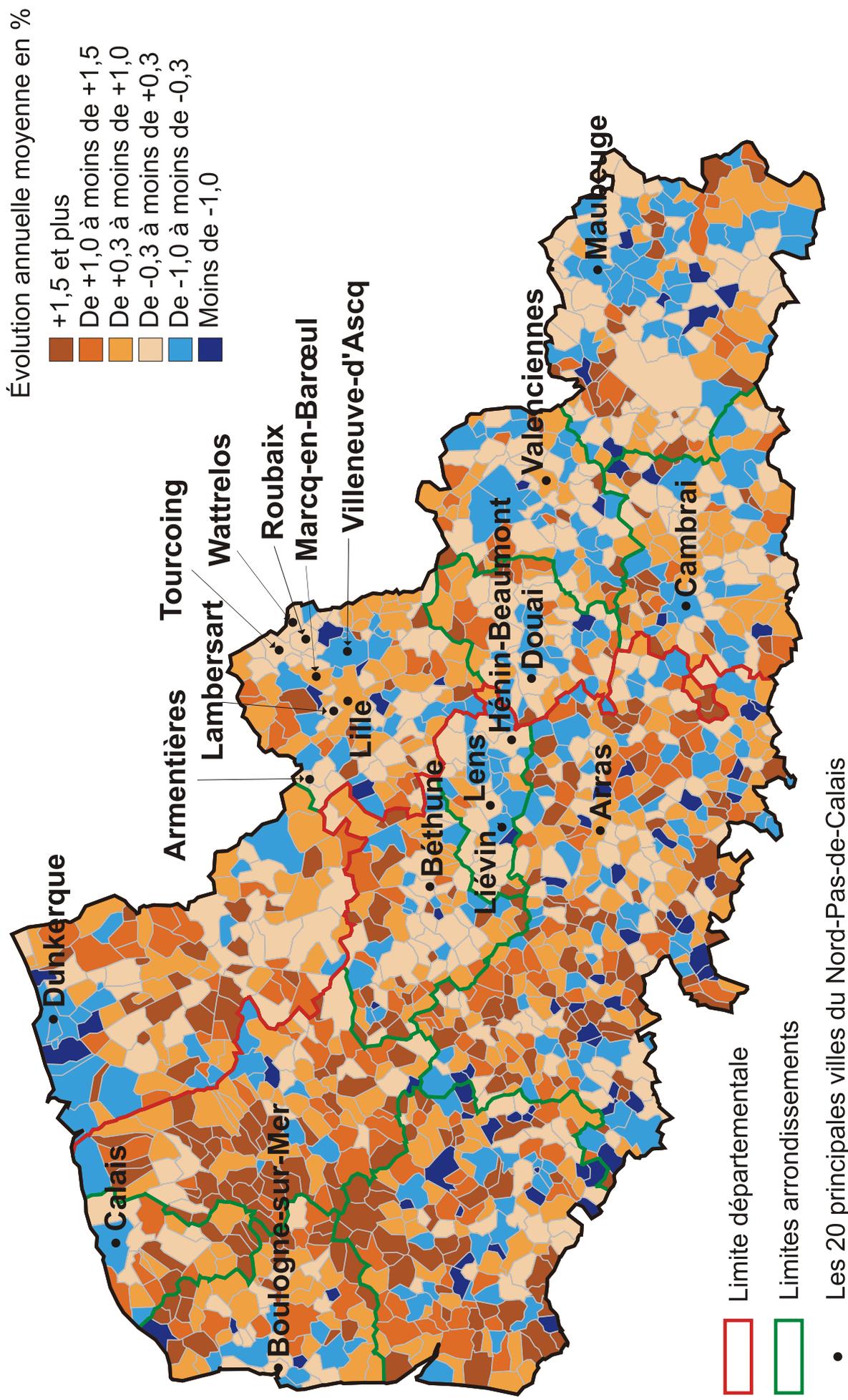
Unités : nombre et %

Aires A	Aires B	Flux entre A et B	Emploi au lieu de travail pour l'aire A	Emploi au lieu de travail pour l'aire B	Intensité
Douai	Lille	37 236	147 396	454 594	6,2
Valenciennes	Douai	11 175	119 381	147 396	4,2
Valenciennes	Lille	18 629	119 381	454 594	3,2
Toulon	Marseille	18 459	203 206	585 316	2,3
Nancy	Metz	6 322	155 814	159 185	2,0
Nîmes	Montpellier	5 276	78 568	184 728	2,0
Rouen	Le Havre	3 130	188 538	106 696	1,1
Saint-Étienne	Lyon	7 383	106 048	721 803	0,9
Nîmes	Avignon	1 360	78 568	104 780	0,7
Dunkerque	Lille	3 514	88 692	454 594	0,6

Note de lecture : les navettes entre Lille et Douai ou Douai et Lille représentent 6,2 % des emplois totaux de ces deux aires.

Source : recensement de la population 2006 (Insee).

* Cinq fonctions sont qualifiées de métropolitaines, parce qu'elles sont plus particulièrement présentes dans les grandes agglomérations, à savoir : conception-recherche, prestations intellectuelles, commerce inter-entreprise, gestion et culture-loisirs. Les cadres des fonctions métropolitaines correspondent aux cadres et chefs d'entreprises de plus de dix salariés des cinq fonctions métropolitaines.



**Tableau 1 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 1999 ET 2008 DES ARRONDISSEMENTS
DU NORD-PAS-DE-CALAIS**

Unités : nombre et %

Arrondissement	Population au 1 ^{er} janvier 1999	Population au 1 ^{er} janvier 2008	Variation de population entre 1999 et 2008	Variation annuelle moyenne entre 1999 et 2008
Avesnes-sur-Helpe	238 557	234 131	- 4426	- 0,21
Cambrai	158 750	159 562	+ 812	+ 0,06
Douai	246 888	247 626	+ 738	+ 0,03
Dunkerque	379 602	375 620	- 3 982	- 0,12
Lille	1 181 724	1 198 923	+ 17 199	+ 0,16
Valenciennes	348 928	349 097	+ 169	+ 0,01
Département du Nord	2 554 449	2 564 959	+ 10 510	+ 0,05
Arras	251 017	259 746	+ 8 729	+ 0,38
Béthune	279 775	283 897	+ 4 122	+ 0,16
Boulogne-sur-Mer	163 157	162 934	- 223	- 0,02
Calais	118 281	118 219	- 62	- 0,01
Lens	368 901	362 479	- 6 422	- 0,19
Montreuil	106 750	112 612	+ 5 862	+ 0,60
Saint-Omer	153 541	159 644	+ 6 103	+ 0,43
Département du Pas-de-Calais	1 441 422	1 459 531	+ 18 109	+ 0,14
Région Nord-Pas-de-Calais	3 995 871	4 024 490	+ 28 619	+ 0,08

Source : recensements de population de 1999 et 2008 (Insee).

**Tableau 2 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 1999 ET 2008 DES VINGT PRINCIPALES VILLES
DU NORD-PAS-DE-CALAIS**

Unités : nombre et %

Commune	Population au 1 ^{er} janvier 1999	Population au 1 ^{er} janvier 2008	Variation de population entre 1999 et 2008	Variation annuelle moyenne entre 1999 et 2008
Lille	212 597	225 784	+ 13 187	+ 0,67
Roubaix	96 984	95 893	- 1 091	- 0,13
Tourcoing	93 540	92 614	- 926	- 0,11
Calais	77 333	74 817	- 2 516	- 0,37
Dunkerque	70 850	68 292	- 2 558	- 0,41
Villeneuve-d'Ascq	65 042	62 717	- 2 325	- 0,40
Boulogne-sur-Mer	44 859	43 757	- 1 102	- 0,28
Arras	40 590	42 780	+ 2 190	+ 0,59
Valenciennes	41 278	42 656	+ 1 378	+ 0,37
Douai	42 796	42 413	- 383	- 0,10
Wattrelos	42 753	41 829	- 924	- 0,24
Marcq-en-Barœul	37 177	38 874	+ 1 697	+ 0,50
Lens	36 206	36 120	- 86	- 0,03
Maubeuge	33 546	32 374	- 1 172	- 0,39
Cambrai	33 738	32 346	- 1 392	- 0,47
Liévin	33 427	32 026	- 1 401	- 0,47
Lambersart	28 131	28 047	- 84	- 0,03
Béthune	25 650	25 697	+ 47	+ 0,02
Hénin-Beaumont	25 178	25 612	+ 434	+ 0,19
Armentières	25 273	24 965	- 308	- 0,14

Source : recensements de population de 1999 et 2008 (Insee).

SOURCES

Les chiffres du recensement de la population 2008 résultent des enquêtes annuelles de recensement réalisées entre 2006 et 2010. Le recensement concerne successivement toutes les communes sur une période de cinq ans. Au cours de ces cinq années, toutes les personnes des communes de moins de 10 000 habitants et 40 % de la population des autres communes sont enquêtées.

L'exploitation statistique des données recueillies permet de décrire la population et les logements. La diffusion s'effectue en deux temps. En décembre, les populations légales sont publiées et mises en ligne sur www.insee.fr rubrique Populations légales. Au cours du semestre de l'année suivante, les résultats complets sont progressivement portés sur le site www.insee.fr rubrique Base de données, les résultats des recensements.

Pour en savoir plus

- « Un maillage territorial français - 12 aires métropolitaines, 29 grandes aires urbaines », Insee, *Insee Première*, n° 1333, janvier 2011.
- « Bilan démographique 2010 - la population française atteint 65 millions d'habitants », Insee, *Insee Première*, n° 1332, janvier 2011.
- « La population des zones urbaines sensibles », Insee, *Insee Première*, n° 1328, décembre 2010.
- « Évolution de la population du Nord-Pas-de-Calais à travers deux siècles de recensement », Insee Nord-Pas-de-Calais, *Pages de Profils*, n° 88, janvier 2011.
- « Les migrations résidentielles dans le versant français de l'Aire métropolitaine de Lille », Insee Nord-Pas-de-Calais *Les Dossiers de Profils*, n° 100, novembre 2010.
- « Les migrations résidentielles en Nord-Pas-de-Calais », Insee Nord-Pas-de-Calais, *Les Dossiers de Profils* n° 99, novembre 2010.
- « Des spécificités socioprofessionnelles régionales », Insee, *Insee Première*, n° 1317, octobre 2010.
- « Le recensement livre ses derniers chiffres », Insee Nord-Pas-de-Calais, *Pages de Profils*, n° 68, janvier 2010.
- « Migrations résidentielles en Nord-Pas-de-Calais : la métropole lilloise au cœur des mobilités », Insee Nord-Pas-de-Calais, *Pages de Profils*, n° 67, janvier 2010.

Site Internet

@ www.insee.fr